

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 31 (1969)
Heft: 1

Rubrik: Compte rendu de l'Exposition 1968 de la DLG

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compte rendu de l'Exposition 1968 de la DLG

par F. Zihlmann, ingénieur agronome, Brougg

1ère Partie

Considérations d'ordre général

La 50ème Exposition de la Société allemande d'agriculture (DLG) a eu lieu du 19 au 26 mai 1968, à Munich. La surface réservée aux différents stands était d'environ 45 hectares et la superficie totale d'approchant 60 hectares. On comptait 1378 exposants. Afin que le lecteur puisse se faire une idée de la quantité et de la diversité des matériels proposés aux agriculteurs, nous dirons qu'il aurait fallu 23 heures à un visiteur pour passer devant tous les stands en ne s'y arrêtant qu'une minute. Si nous ajoutons que la plupart des firmes industrielles et commerciales en cause n'exhibaient seulement qu'une partie des machines, instruments, appareils et installations figurant à leur programme de fabrication, on se rendra compte qu'à l'heure actuelle, le machinisme agricole représente un véritable labyrinthe dans lequel on s'égare. Aussi est-on en droit de se demander comment l'agriculteur peut s'y retrouver avec la multitude des catégories, types et modèles de machines qui lui sont offerts.

Si l'on considère les différents matériels strictement du point de vue de l'intérêt qu'ils peuvent présenter pour une exploitation déterminée, on constate alors qu'il n'y en a que fort peu. La question est donc de savoir sur quels éléments d'appréciation il faut se baser pour opérer un choix judicieux dans chaque cas particulier. Il va de soi que cette question s'avère d'une importance primordiale.

Il existe au fond deux méthodes pour savoir quels sont les machines et instruments les plus appropriés pour telle ou telle exploitation. On peut soit déterminer l'exploitation où le matériel en cause conviendrait le mieux, soit chercher le matériel qui serait le plus indiqué pour une exploitation donnée. Dans un cas comme dans l'autre, l'exposition de machines agricoles joue un rôle très utile puisqu'elle permet de mieux connaître les solutions mécanisées que l'industrie et le commerce proposent. Ces firmes disposent de moyens de publicité modernes pour attirer l'agriculteur. Il est frappant de constater à ce propos que ce n'est plus tellement la machine elle-même sur laquelle le vendeur veut fixer l'attention des futurs utilisateurs. La raison en est très probablement que la machine ou l'instrument se trouve pour ainsi dire noyé dans la masse des matériels qui sont présentés. Aussi cherche-t-on à racoler le client en mettant maintenant l'accent surtout sur certaines caractéristiques techniques d'un modèle déterminé, voire même en prévoyant des attractions visuelles ou sonores dont le but est de retenir le client présumé pendant le plus de temps possible devant tel ou tel stand. Etant donné l'extension actuelle des expositions de matériels agricoles, aucun visiteur n'est désormais en mesure d'examiner sérieusement et d'apprécier valablement ce qu'on lui montre. Il est submergé tant par le nombre

que par la variété des réalisations et ne sait véritablement plus où donner de la tête. Cela d'autant plus que les attractions publicitaires audio-visuelles détournent son attention et que la fatigue émousse forcément aussi son intérêt. Ainsi les foires de matériels agricoles ne sont déjà plus, et depuis longtemps, le lieu où se concluent les affaires. C'est la raison pour laquelle le fabricant et le commerçant usent de procédés publicitaires voyants et bruyants qui frappent le visiteur. Leur objectif est d'arriver ainsi à ce que l'agriculteur se souvienne de tel ou tel stand et de telle ou telle machine quand le moment sera venu de prendre une décision.

Pour celui qui s'intéresse de manière générale aux expositions de matériels agricoles, de même que pour l'agriculteur qui cherche la machine ou l'instrument susceptible de convenir le mieux pour les conditions particulières de son domaine, les moyens actuellement employés pour faire de la propagande et de la réclame en faveur de telle ou telle réalisation suscitent des difficultés supplémentaires. Afin de pouvoir arriver à se rendre exactement compte de la qualité et de la valeur pratique d'une machine déterminée, il lui faut tout d'abord élucider un certain nombre de problèmes. Puis il doit lutter contre la préparation psychologique faite par les vendeurs, autrement dit ne pas se laisser prendre à leur argumentation et être ainsi mené par le bout du nez. Au cours du présent compte rendu, nous tenterons de montrer les tendances actuelles de l'évolution dans le secteur du machinisme agricole telles qu'on pouvait les détecter en parcourant les vastes halles de l'Exposition 1968 de la Société allemande d'agriculture organisée à Munich.

1. Stands éducatifs et expositions spéciales

Plus une exposition a d'ampleur, plus les stands éducatifs consacrés à certains thèmes généraux ou à des questions d'actualité offrent d'intérêt par le fait que les problèmes soulevés se rapportent à un champ d'étude plus vaste. L'Exposition agricole que la DLG avait mis sur pied au début de l'année comportait de nombreux stands d'enseignement et plusieurs expositions secondaires réservées à des compartiments subsidiaires de l'agriculture. Elle ne représentait par conséquent pas uniquement le lieu de rendez-vous des vendeurs et des acheteurs, mais présentait également un caractère instructif propre à fournir à chacun de précieuses indications d'ordre général dans plusieurs domaines.

Le principal stand éducatif et de documentation, situé au centre de l'exposition, était consacré au développement du machinisme agricole depuis ses débuts ainsi qu'à ses perspectives d'avenir. On avait choisi le thème «La technique vous aide à mieux vivre». Les problèmes se posant en corrélation avec les matériels agricoles et l'économie de travail étaient traités de façon aussi vivante qu'approfondie avec données statistiques à l'appui. Le développement de la technique dans l'agriculture apparaissait par exemple de façon frappante en ce qui concerne la récolte des céréales. A l'heure actuelle, on peut dire que la moissonneuse-batteuse

constitue la méthode la plus pratiquée dans la majorité des pays, sous presque tous les climats et pour ainsi dire par les exploitations de n'importe quelle grandeur. On est en droit de se demander à ce propos si une nouvelle méthode arrivera aussi à occuper une place prépondérante en ce qui concerne la récolte d'autres produits. Une chose est certaine et c'est que les techniques progressent de manière continue également dans divers domaines. Les chercheurs visent à arriver peu à peu à des solutions plus simples et plus logiques. Aussi convient-il de tenir compte dès maintenant de cette tendance de l'évolution en la suivant de plus près afin de modifier en conséquence l'organisation de l'exploitation au moment opportun. Les recherches et la planification sont des moyens d'importance primordiale qui permettent d'arriver à une mécanisation et motorisation rationnelles des exploitations agricoles. Le stand éducatif en question donnait une vision de l'avenir en montrant par des exemples que l'agriculteur de l'an 2000 ne sera plus un paysan, mais un ingénieur et un entrepreneur.

Bien qu'il soit incontestable que nos auxiliaires mécaniques nous permettent de mieux vivre, il est tout aussi certain que leur emploi nous crée parfois des difficultés jusqu'à ce que nous sachions comment les utiliser de façon correcte. Les ennuis qu'ils nous causent doivent être attribués, d'une part aux insuffisances qu'ils présentent, d'autre part aux frais qu'ils occasionnent. Le dernier point cité avait été mis particulièrement en relief à l'un des stands éducatifs de l'Exposition agricole de la DLG organisée au printemps de cette année, où le thème traité était «Les techniques agricoles modernes exigent le sens de la coopération».

La nécessité du travail en commun, le sens de l'appartenance à une collectivité et le sens de la collaboration ne sont pas choses nouvelles dans l'agriculture. Il suffit de penser aux pâturages communaux, aux syndicats d'alpages et à l'assolement triennal. Mais la coopération entre agriculteurs par le prêt d'instruments ou de machines, entre autres, a commencé à se relâcher à partir du moment où l'intensification de l'agriculture apparut nécessaire en vue d'augmenter la production et de remédier à la pénurie croissante de main-d'œuvre. A la suite de cette évolution, même les petites exploitations arrivaient en effet peu à peu à s'assurer un revenu suffisant par leurs propres moyens. Par ailleurs, l'adoption progressive de techniques de travail mécanisées dans l'agriculture a exercé une influence considérable sur les charges supportées par le domaine, qui s'en sont trouvées augmentées. Une refonte de l'organisation de l'exploitation s'est également révélée indispensable en vue de tenir compte de la nouvelle situation existant entre les agents de la production agricole, soit entre le sol, le travail et le capital. Les nouvelles méthodes opératoires et les frais de machines qui les accompagnent ont représenté l'élément impulsif. Une machine de conception moderne à grande capacité de travail ne peut être exploitée de façon économique que si l'on est certain de pouvoir la mettre en service pendant un nombre d'heures minimal par an ou sur une superficie globale minimale durant le même laps de temps. Ce degré d'emploi minimal dépasse toute-

fois le total des heures de service s'avérant nécessaires pour l'exécution des travaux dans les exploitations agricoles de faible au moyenne grandeur. On se trouve devant une alternative, autrement dit on a le choix entre deux solutions. La première est d'agrandir l'exploitation, la seconde de recourir au système de l'utilisation collective des machines, instruments, appareils ou installations. Cette collaboration entre plusieurs agriculteurs est susceptible d'être réalisée sous diverses formes et dans différents secteurs. Il peut s'agir d'une simple entraide de voisin à voisin (prêt de machines), d'une communauté d'utilisation de matériels agricoles, d'une entreprise de travaux agricoles à façon, d'un emploi en commun de bâtiments, ainsi que de la mise en valeur collective de plusieurs domaines ou seulement de certaines branches d'exploitation. Au stand éducatif dont il s'agit, plusieurs exemples de travail collectif étaient donnés par l'image, de façon absolument convaincante, pour prouver les avantages que présente ce système. Bien qu'une étroite collaboration entre agriculteurs exige de petits sacrifices en ce qui concerne la liberté d'action individuelle, le mot d'ordre qui s'impose à l'avenir est cependant «Ouvrer en commun signifie rester libre.»

Les principales tendances actuelles de l'évolution qui s'accomplit dans l'agriculture en corrélation avec les matériels agricoles étaient clairement mises en évidence aux deux stands éducatifs susmentionnés. On y montrait les directions qu'elles prennent dès maintenant. En ce qui touche uniquement l'évolution sur le plan technique, il convient d'en mesurer l'importance en ayant les yeux fixés sur la série de transformations successives qui vont se produire dans le domaine du machinisme agricole et que l'on a fait entrevoir aux visiteurs de l'Exposition 1968 de la Société allemande d'agriculture.

En ce qui concerne les expositions spéciales prévues dans le cadre général de la manifestation précitée et qui avaient été mises sur pied, d'un côté par des organisations de caractère neutre, de l'autre par des groupements économiques, nous voudrions nous y arrêter un bref instant. L'une d'entre elles, consacrée aux «Matériels homologués par la DLG», offrait un intérêt certain. Le département des essais de machines de la Société allemande d'agriculture y exposait environ 250 machines ou instruments qui avaient été soumis à des tests puis approuvés depuis la dernière exposition de la DLG. Ces matériels ne représentaient toutefois qu'une faible partie de tous ceux que l'on rencontre dans l'agriculture à l'heure actuelle. Quoi qu'il en soit, ils permettaient de voir quels genres et quels types avaient subi avec succès les épreuves pratiques prévues. Les résultats des expérimentations exécutées et des expériences faites que contiennent les rapports d'essais peuvent servir de bases pour l'appréciation d'autres genres et types de machines ou instruments. L'exposition spéciale réservée aux «Matériels homologués par la DLG» donnait aux agriculteurs la possibilité de se faire une idée précise de problèmes techniques d'importance majeure. Nous avons cependant pu constater avec un certain déplaisir que

trop de visiteurs ne profitaient pas de la possibilité de se documenter objectivement qu'on leur offrait ainsi.

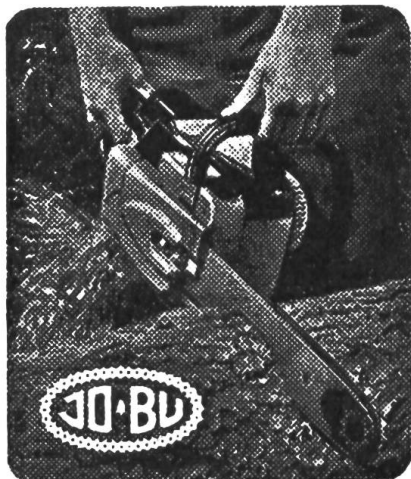
Plusieurs expositions spéciales avaient été prévues dans le secteur des bâtiments agricoles. Leur but consistait plus particulièrement à montrer aux intéressés les différentes applications possibles de divers matériaux (le bois, l'acier, le béton, l'aluminium, les matières plastiques, etc.) pour la construction de ces bâtiments. Par ailleurs, les innovations notées au cours de notre visite tant dans le domaine des constructions rurales que dans celui des machines et instruments agricoles feront l'objet d'un deuxième compte rendu qui paraîtra dans un prochain numéro du Tracteur. Ce que nous avons voulu notamment souligner dans ce premier rapport, c'est que l'Exposition agricole de la DLG n'est pas seulement une manifestation de caractère purement commercial, mais qu'on s'efforce d'en faire également un lieu où l'agriculteur peut se renseigner de façon approfondie sur tout ce qui concerne le machinisme agricole et les techniques rurales modernes.

(A suivre)



Fabrique d'Accumulateurs d'Oerlikon

JO-BU M5 pour la nouvelle méthode de travail



JO-BU M5 avec des avantages sûrs, capacité de coupe 105 cm² par sec. JO-BU M5 est actuellement la plus silencieuse de toutes les tronçonneuses utilisées dans le monde. (104 dB (C)).

«Myk i handen — kvass i bittet»

C'est le slogan des bûcherons scandinaves qui ont essayé la JO-BU M5. Cela se traduit en français par «Elle est bien en mains. Elle est équilibrée et facile à manœuvrer». Une telle déclaration trouve déjà sa valeur en elle-même, mais elle est encore plus riche de tout ce qu'elle sous-entend.

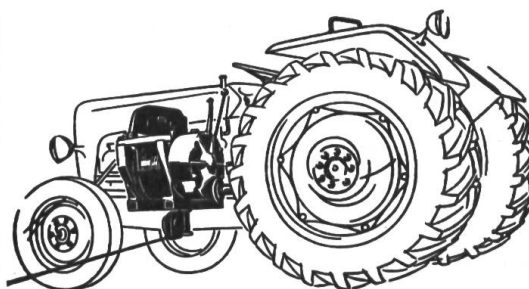
Demandez une démonstration gratuite et sans engagement à l'agence générale:

Michel, Markt S.A., 8021 Zurich
case postale tél. (051) 23 86 20

ou à nos sous-agents régionaux:

Vaud: R. Delay, Orbe, Freymond & Cie, Yverdon, R. Rapin-Bovard, Payerne, Urech SA, Aigle; **Fribourg:** L. Bärswyl, Plaffeien, Commerce de Fer, Romont, A. Kohli, Meulenber, K. Stritt, Alterswil, J. Vonlanthen, Heitenried, Wassmer SA, Fribourg; **Jura Bernois:** Blétry & Cie, Porrentruy, P. Girardin, Tavannes, L. Noirat, Porrentruy, Zahno SA, Moutier; **Neuchâtel:** J. Franel, La Chaux-de-Fonds; **Valais:** B. Biner, Naters, Pfefferlé & Cie, Sion; **Genève:** M. Rivollet, Genève.

Treuil d'adaptation **PLUMETT** type TA-20



pour tracteurs à 4 roues

- Jusqu'à 300 m de câble
- Force de traction 2 à 3 tonnes
- 2 vitesses du câble
- Guide-câble entièrement automatique
- Traction sur 180° (devant, derrière et sur le côté du tracteur)

Plumettaz SA. 1880 Bex/VD

Fabrique de machines
Tél. (025) 5 26 46

Recrutez des membres!

- ÉCONOMIQUE
- EFFICACE
- DURABLE



Vendu en rouleaux de 1 m., 1 m. 25, 1 m. 50 et 2 m. de large sur 20 m. de long permet de couvrir 40 m² d'un seul tenant.

- Ne rouille pas
 - Chaud en hiver, frais en été.
- Aucun autre matériau ne se pose aussi vite et aussi facilement. Votre marchand de matériaux ou votre installateur sont des spécialistes compétents. Adressez-vous à eux pour tous renseignements.



STABILISATION LIBRE



AVICULTURE



IMPORTATEURS ET DISTRIBUTEURS POUR LA SUISSE

FREYMOND & Cie
1401 YVERDON

Département Fers
et Métaux
Tél. (024) 2 16 75.